

## EMPLOI DES 20 MODES DE L'ÉCONOMIE AFFECTIVE<sup>(1)</sup>

### I – OPÉRATIONS ÉLÉMENTAIRES AVEC LES CARTES<sup>(2)</sup>

#### A – SÉLECTION

C'est le premier geste et le plus élémentaire. Il consiste simplement à choisir, par hasard ou par affinité, une carte . Grâce à ce geste simple, on isole une fiche de l'ensemble et on commence son chemin dans l'économie affective.

#### B – LECTURE

Cette opération est très simple, il suffit qu'une personne choisisse une fiche et la lise. La lecture à voix haute est recommandée. Le lecteur prendra soin de rythmer sa lecture en fonction des parties de la fiche, il pourra aussi, au besoin, décrire les différentes parties des cartes, expliquer éventuellement leur signification, pour rendre la lecture plus compréhensible.

#### Réaction

Cette opération consiste à réagir à un mode. La réaction est libre, elle peut être pour dire quel mode on aime ou quel mode ne nous plaît pas, elle peut être une association d'un mode à une expérience vécue, à un témoignage, ...

#### C – DISCUSSION

La discussion suit la réaction, quelqu'un formule une remarque et une autre remarque suit. La conversation s'amorce ainsi.

#### D – UTILISATION

Certains mots employés dans l'économie affective sont nouveaux, il se peut que les utilisateurs se mettent à employer ces mots nouveaux dans des phrases.

Ex : COMMUNITÉ = Faire choses communes

<sup>(1)</sup> *Des mondes heureux*, conversation sur *Une nouvelle économie affective*.

Résidence de travail de Nicolas Guillemin pour la préparation d'une "conversation" publique en relation avec différents acteurs du monde de l'art et des sciences. La forme de conversation suivra un protocole d'enregistrement et de ré-écoute en direct devant un public.

<sup>(2)</sup> *Une nouvelle économie affective*, 1 boîte contenant 20 cartes format 12,8x16 cm éditées à 10 exemplaires. Auto-édition de l'artiste, 2015

### II – PROTOCOLES D'USAGES

#### 1 — DÉFINITION

Pour réaliser ce protocole, on se concentre seulement sur les termes principaux (AMATIVITÉ, SENSATION, CONNEXITÉ, etc.), sans regarder ni le sentiment auquel ils font référence, ni les définitions proposées. Une personne choisit une fiche, elle donne ensuite sa définition du terme mentionné sur la fiche. La proposition peut être aussi spontanée que possible, en général, une phrase ou deux suffisent pour obtenir une définition pertinente. Le groupe peut s'il le souhaite discuter autant qu'il veut cette définition.

#### 2 – ILLUSTRATION

Le protocole d'illustration consiste à mettre en relation un mode avec une image. Pour cela, une personne choisira un terme qui lui plaît particulièrement. Elle cherchera ensuite à associer ce terme avec un objet, une personne ou lieu. Il est parfois nécessaire de tâtonner avant de trouver la bonne image. Les autres participants auront alors pour rôle de guider la personne en lui posant des questions ou en proposant des ajustements aux illustrations inventées. Ce protocole peut être combiné avec le protocole de la définition, permettant ainsi une découverte des modes autant intellectuelle qu'affective.

#### 3 – QUESTION

Une personne pose une question aux cartes. Toutes les questions sont possibles et bienvenues. Si d'autres personnes assistent à cette interrogation, elles doivent s'efforcer d'accueillir la question aussi saugrenue qu'elle puisse leur paraître. Par contre, si la question est trop compliquée ou confuse, ils peuvent chercher avec le poseur de question à la rendre plus claire. On doit chercher ensuite à utiliser les cartes pour répondre à la question. Comme pour le tarot, il existe plusieurs manières d'utiliser les cartes.

##### 3.1 – UNE CARTE

Le poseur de question choisit une carte, lit son contenu et cherche à interpréter le sens de ce mode pour répondre à sa question.

##### 3.2 – DEUX CARTES

Une personne choisit une carte et lit son contenu. Tout le monde cherche ensuite à interpréter le sens de ce tirage pour répondre à la question. Une autre personne (qui n'est pas le poseur de question) choisit une deuxième carte et en lit le contenu. Tout le monde cherche ensuite à interpréter cette carte et à associer cette interprétation à la première carte. Cette association permet de formuler une réponse synthétique à la question posée.

##### 3.3 – HASARD

Plutôt que de choisir une carte, on peut aussi la tirer au hasard. Sans attribuer de sens divinatoire à cette forme de tirage, on remarquera que cet élément de surprise apporte une stimulation ludique aux participants.

##### 3.4 – RÉSUMÉ

L'interprétation est un moment intense. Il est nécessaire aux participants d'être attentifs aux propos de celui qui interprète et surtout à l'usage qu'il fait de la carte. Une personne pourra éventuellement résumer l'interprétation par un mot-clé, une image figurative (objet, personne, lieu) ou encore un petit schéma abstrait.